

Intervenants

**Michèle Duffau - Marie-France Basquin - Mayette Viltard - Anne Marie Ringenbach
Françoise Jandrot - Luc Parisel - Xavier Leconte - Julio Barrera-Oro- Ninette Succab
Colette Assouly-Piquet - Rosine Liénard - Anne-Marie Vanhove - François Dachet
Marie-Magdeleine Lessana - Claude Mercier - Jean-Hervé Paquot - Marie Jardin**

PETITE BIBLIOGRAPHIE POUR CETTE SESSION

Gilbert Simondon, *L'individuation psychique et collective*, Ed. Aubier 1989 et 2007
Multitudes n°18, automne 2004, Politiques de l'individuation : penser avec Simondon
Stéphane Nadaud, *Fragment(s) subjectif(s) un voyage dans les îles enchantées nietzschéennes*, Cahiers de l'Unebévue 2010.
Gilbert Simondon ou l'invention du futur, Colloque de Cerisy 2013, sous la direction de Vincent Bontems, Ed. Klincksiek, 2016.
Donna Haraway, *Situated Knowledges. The Science Question in Feminism as a Site of Discourse on the Privilege of Partial Perspective*, 1988. voir biblio générale.
– “Jeux de ficelles avec les espèces compagnes: rester avec le trouble”. in *Les animaux: deux ou trois choses que nous savons d'eux*. Colloque de Cerisy juillet 2010, Paris, Hermann Editeurs, 2014.
René Schérer, *Zeus hospitalier*, La Table ronde, 2005.
– *Hospitalités*, Anthropos Economica, 2004.
Alain Brossat, *Autochtone, imaginaire, étranger, imaginé*, Éditions du souffle, 2012.
Isabelle Stengers, *Au temps des catastrophes, résister à la barbarie qui vient*, La Découverte, 2009.
Félix Guattari, *La révolution moléculaire*, les prairies ordinaires, 2012.
« La vraie vie ». Entretien avec Mathieu Potte-Bonneville autour du dernier cours de Michel Foucault au collège de France : *Le courage de la vérité*, Cahiers philosophiques 2009/4 (N° 120), p. 112-127.
Gilles Deleuze, « Qu'est-ce qu'un dispositif ? », in *Michel Foucault philosophe*. Rencontre internationale, Paris, 9, 10, 11 janv. 1988, Paris, Le Seuil, 1989, p. 186.
Gilbert Laval, *Les Etelin avocats. Ne rien lâcher*, préface de Daniel Defert, éditions Talaia.

**Le samedi à 16h 30, rencontre avec Marie-Christine Etelin.
Du Larzac à aujourd'hui, sa pratique d'avocat a toujours mis en jeu que le
droit n'est pas une science neutre.**

Inscriptions sur place à 9h.

Formation permanente 275€. À titre individuel 100€. Tarif réduit 50€
CLINIC ZONES 110 Bd Raspail 75006 PARIS cliniczones@wanadoo.fr
Direction et coordination : Mayette Viltard, Anne Marie Ringenbach

CLINIC ZONES

LES OBSCURS CHANGEURS

TOULOUSE
10 ET 11 DÉCEMBRE 2016

Hôtel Kyriad centre 5 Boulevard de la Gare 31500 TOULOUSE
le samedi de 9 h à 18h et le dimanche de 9h30 à 16h

LES OBSCURS CHANGEURS

Ce qui fait la force du livre *Rêver l'obscur*, son féminisme, forme aussi une de ses difficultés de lecture. Réinvestir la nature, faire que les objets retrouvent leurs esprits, participe de l'affirmation et de la pratique du paganisme de Starhawk, d'un *Rebirth* de l'ancienne religion de la Grande Déesse. Ce n'est pas tant une lutte antipatriarcale et anticapitaliste, qu'une attitude, comme elle le dit, permettant de mettre en action le « pouvoir du dedans ».

Si Foucault accorde une grande importance à la mobilisation politique, ce n'est pas parce que celle-ci marquerait l'irruption du réel tel qu'en lui-même – c'est au contraire parce que la lutte politique a le pouvoir de corroder ou de défaire ce qui pouvait paraître immuable et fondamental. Mathieu Potte-Bonneville. *La vraie vie*.

Impossible d'écrire la relation sexuelle entre deux corps de sexe différent. C'est par là que se fait l'ouverture par quoi c'est le monde qui vient à nous faire son partenaire. Lacan Encore

La Déesse peut être considérée comme le symbole, l'image normative de l'immanence. Elle représente le divin faisant corps avec la nature, avec les êtres humains, avec la chair. La déesse n'est pas une image mais une multiplicité. Starhawk

La chute du signifiant au signe, je l'animerai du : pas de fumée sans feu. Lacan. *Radiophonie*

Nous aurions à introduire ici l'idée d'une sémiotique des intensités, d'une sémiotique du continu et à distinguer, toujours après Hjelmslev, la matière-sens, (« purport »), non sémiotiquement formée des substances sémiotiquement formées. La réalité sémantique ou phonique, non sémiotiquement formée, est traduite, par les traducteurs français de Hjelmslev, soit par matière, soit par sens. C'est comme le remarque Oswald Ducrot, le passage par le terme anglais de purport qui est, sans doute, à l'origine de cette audacieuse oscillation sémantique entre le sens et la matière. Bien des rêveries deviennent possibles à partir de là, et comme on peut le voir, nous ne nous en privons pas. Félix Guattari, La révolution moléculaire.

Quand je dis Déesse, je ne suis pas en train de proposer un nouveau système de croyance. J'entends opter pour une attitude... voir le monde, la terre et nos vies comme sacrées. Le pouvoir immanent n'est pas quelque chose que nous avons, mais quelque chose que nous pouvons faire. Starhawk

Wunsch, un souhait, qui s'adresse à qui ? Dès qu'on veut le dire, on est forcé de supposer qu'il y a un interlocuteur, et à partir de là, on est dans la magie. Ce qui fait le vrai et ce qui fait le faux, c'est le poids de l'analyste. Lacan. 1977.

Les dispositifs sont des machines à faire voir et à faire parler. Chaque dispositif a son régime de lumière, manière dont celle-ci tombe, s'estompe et se répand, distribuant le visible et l'invisible faisant naître ou disparaître l'objet qui n'existe pas sans elle. Gilles Deleuze, Qu'est-ce qu'un dispositif ?

Dans « Polémique, politique et problématisations », de 1984, Foucault institue un « nous », expliquant que, s'il y a un « nous » du consensus ou de la traditionnalité, il y a aussi un « nous » des gens qui sont confrontés ensemble au même problème. Mais être confrontés ensemble au même problème ne fait pas de soi une communauté politique. Reste le problème de l'organisation, problème que Deleuze et Guattari posaient dans L'Anti-Œdipe avec leur réflexion sur les dispositifs de capture, les devenirs-nomades ; ces développements n'ont pas vraiment leur correspondant chez Foucault. Mathieu Potte-Bonneville. *La vraie vie*.

Désolation, Dépossession, Empowerment, voilà une ligne à l'œuvre dans les propositions de Starhawk et qui suppose un renversement des positions subjectives. L'actualité aidant, que nous pourrions appeler, après Guattari et les années 80, nos nouvelles Années d'hiver, lire un texte de Judith Butler concernant la dépossession rejoint la lecture de Starhawk. Butler tente de traiter ce terme en tant qu'aporie, tension de sens divergents. « Il est difficile de comprendre que nous en estimons l'une des modalités, tandis que nous détestons l'autre et que nous tentons d'y résister... Le terme de dépossession peut marquer les limites de l'autosuffisance et être ainsi ce qui nous définit comme des êtres relationnels et interdépendants. Pourtant, la dépossession est aussi ce qui arrive aux populations qui perdent leur terre, leur citoyenneté et leurs moyens de subsistance, et qui subissent des violences militaires ou juridiques... Dans le premier sens nous sommes dépossédés de nous-mêmes en vertu du fait que nous sommes émus ou même surpris et déconcertés par cette rencontre avec l'altérité... Dans le second sens, nous dépendons de ces pouvoirs qui nous soutiennent et/ou qui nous dépossèdent alternativement et peuvent même déterminer notre survie ». Judith Butler réaffirme ici sa conception du sujet comme un être soumis à des attachements passionnés qui débordent sa conscience.

Ce côté obscur des émotions qui relient les êtres, comment l'aborder, comment « rêver l'obscur » ? Simondon n'est pas loin, avec l'importance qu'il accorde à ce qu'il nomme le pré individuel, et le caractère inachevé des processus d'individuation. Cette conception essentiellement énergétique de l'économie psychique, inconsciente, permet peut-être de comprendre le « pouvoir-du-dedans », et une certaine forme de la puissance d'agir.